

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

PDG/An 54/Makokou: les "Pdgistes" ogivins magnifient l'œuvre du DCP



Photo: DR

Vue des hiérarques du PDG originaires de l'Ogooué-Ivindo.

Landry E. N.
Makokou/Gabon

C'EST par une grande marche que les militantes et les militants, hiérarques y compris, du Parti démocratique gabonais (PDG) de la province de l'Ogooué-Ivindo ont célébré le week-end écoulé à Makokou le 54e anniversaire de leur formation politique. En présence de tout le gotha politique de la province. Le tout agrémenté par des slogans et autres chants à la gloire du "Distingué camarade président"

(DCP), Ali Bongo Ondimba. Par cette forte mobilisation à la place des Fêtes, les "Pdgistes" ogivins, dans leur ensemble, ont montré leur soutien à leur champion, et leur ancrage dans le parti au pouvoir. Les jeunes de l'UJPDG et les femmes de l'UFPDG ont magnifié la politique du DCP qui a nommé dans la haute hiérarchie décisionnelle du PDG des jeunes et des femmes. Occasion pour le secrétaire provincial, Paulin Nzeong Mbami, de faire un bilan à mi-parcours des activités menées, en dépit de la pandémie

de Covid-19 qui a frappé le monde, et a contraint notre pays à prendre des mesures restrictives. " Camarades, l'heure est à la mobilisation et la cohésion sociale dans la perspective des échéances électorales générales de 2023 ", a clamé Paulin Nzeong Mbami. Non sans remercier le "Distingué camarade président" pour la nomination d'un fils de l'Ogooué-Ivindo, en la personne de Steeve Nzeogho Dieko, aux " prestigieuses fonctions de secrétaire général du PDG ".

Élections générales de 2023: Barro Chambrier invite la jeunesse à s'engager

Yannick Franz IGOHO
Libreville/Gabon

LE président du Rassemblement pour la patrie et la modernité (RPM), Alexandre Barro Chambrier (ABC), poursuit sa tournée citoyenne sur le territoire national. Le week-end écoulé, ce dernier a tenu une causerie dans le 2e arrondissement de la commune de Libreville, précisément au lieu-dit "Pompe publique de Cocotiers". Comme partout où il s'était déjà rendu, le leader du RPM s'est à nouveau plié au même exercice qu'auparavant en restant droit dans ses bottes. ABC n'a pas manqué de dresser un bilan peu reluisant de l'actuelle gouvernance, déplorant notamment "le chômage grandissant, le manque criant d'eau courante, la précarité des populations..." Avant de demander aux jeunes de ladite circonscription de s'impliquer davantage dans le processus électoral. "(...) Il est temps

de s'engager pour le Gabon et non pour les intérêts personnels", a-t-il sèchement asséné. Et de préciser à l'auditoire: "Vous devez prendre votre avenir au sérieux". Égal à lui-même, l'ancien député du 1er siège du 4e arrondissement de Libreville, s'est, une fois de plus, fait le chantre du patriotisme. "Nous devons faire preuve de patriotisme", a-t-il affirmé sans ambages. En fin politique, les élections générales à venir ont constitué le pan le plus important de son échange avec la jeunesse des Cocotiers. "Vous devez vous inscrire massivement sur les listes électorales", a-t-il encouragé. Un conseil loin d'être fortuit vu que la jeunesse, à en croire certains observateurs du landerneau politique, constitue 70 % du fichier électoral. Occasion pour ce dernier d'inviter la jeunesse à "prendre son destin en main". "Vous devez montrer votre engagement, votre détermination", insiste-t-il.



Photo: DR

Alexandre Barro Chambrier s'adressant à la jeunesse de Cocotiers, dans le 2e arrondissement de Libreville.

Miroir du gouvernement Crédibiliser la parole gouvernementale

RÉAMÉNAGÉ le 8 mars dernier, le gouvernement peine véritablement à trouver ses marques. Avec la levée de toutes les mesures liées à la lutte contre la Covid-19, cette équipe gouvernementale est censée impulser la reprise après deux années de confinement en faisant montre de dynamisme, pragmatisme, créativité, en apportant des solutions concrètes aux préoccupations des populations. Un peu plus d'un mois après sa mise en place, difficile d'entrevoir des lignes de rupture entre ce gouvernement et le précédent. Avec ceci que plusieurs ministres semblent se complaire davantage dans les effets d'annonce que les réalisations concrètes et palpables sur le terrain. Tant et si bien que les discours souvent lénifiants qu'ils tiennent et défendent à longueur de journée sont bien souvent

aux antipodes de la réalité vécue par les populations. Et comme exemple, on pourrait citer la situation qui prévaut actuellement sur le chantier de la "Transgabonaise". Les travaux sur le tronçon PK 24-PK 105 connaissent un sérieux blocage et un ralentissement qui pourraient retarder leur livraison prévue avant la fin de l'année. Auditionné récemment par les membres de la Commission de l'Aménagement du territoire, des Infrastructures et des Travaux publics de l'Assemblée nationale, le ministre des Travaux publics, de l'Équipement et des Infrastructures, Léon Armel Bounda Balonzi, a laissé entendre qu'il n'y a véritablement pas péril en la demeure. D'autant que, avait-il précisé, le gouvernement s'attelle à ce que ce chantier soit livré dans les délais impartis. Un optimisme

qui tranche avec le scepticisme de plus en plus grandissant des populations. D'autant que, laissent entendre certains spécialistes des travaux publics, des retards de quelque nature que ce soit occasionnés sur un chantier d'une telle ampleur impactent considérablement sur sa livraison, sans tenir compte des aléas causés par les intempéries. Tout ceci pour signifier qu'annoncer des délais qu'on ne pourrait tenir ne ferait que décrédibiliser un peu plus la parole gouvernementale. Ce qui est loin d'être le but visé par tous ses membres.

J.KOMBILE MOUSAVOU